Une balade sur les traces du chemin de fer du Salève avec l'érudit Gérard Lepère

Une balade nostalgique sur les traces du petit train du Salève, avec un arrêt sur l'un des 23 ouvrages d'art de la ligne (G. Lepère est tout à droite), et deux photos "avant-après" du tronçon situé à la sortie du tunnel.

Que ce soit avec la Salévienne, l'office du tourisme d'Annemasse ou le téléphérique du Salève, Gérard Lepère organise chaque été une randonnée sur les traces du chemin de fer électrique à crémaillère qui fit les beaux jours du Salève de 1892 à 1935. Et cette balade est un pur bonheur, car cet ingénieur en aéronautique parisien est sans conteste le plus grand spécialiste du train de la "montagne des Genevois". Auteur en 1994 d'un petit livre (Échos Saléviens n°4) très complet et vite épuisé sur ce mythique chemin de fer, notre passionné devrait publier d'ici trois ou quatre ans à la Salévienne un beau livre richement illustré sur cette épopée ferroviaire.

Pour la balade de cette année, un petit groupe de six personnes a donc pris le téléphérique du Salève pour gagner ensuite par un sentier le site des Treize-Arbres, point d'arrivée de l'ancien chemin de fer du Salève. Photos et documents à l'appui, Gérard Lepère détaille alors la riche histoire de ce projet, porté et financé par des Genevois, qui fut une première mondiale. Des Treize-Arbres, c'est une longue descente qui attend le groupe jusqu'à l'ancienne gare de Monnetier-mairie. Après un arrêt nostalgique devant le chalet de ce qui fut autrefois le buffet de la gare d'arrivée du train, nous voici donc à marcher sur un chemin de ballast étonnement intact, près de 90 ans après l'enlèvement des 8,7 kilomètres de rails, comme si Dame Nature avait quelques scrupules à faire disparaître à tout jamais la trace de ce petit train.

Arrivés dans le vallon de Monnetier, la nostalgie n'est plus de mise, avec les vestiges de l'ancien hôtel Bellevue et du bâtiment de la gare, deux sites au passé glorieux aujourd'hui ravagés par des squatters et entourés de carcasses de voitures plus ou moins calcinées. Lors de la traversée du village de Monnetier, Gérard Lepère fait ressurgir les grandes heures de ce haut lieu du tourisme au tournant des XIX[e] et XX[e] siècles, un temps où le Salève comptait plus d'hôtels que la ville d'Annemasse !

Après avoir évoqué le souvenir de Sissi impératrice, du roi du Siam ou de Sarah Bernhardt, trois passagers prestigieux parmi les milliers d'usagers du train du Salève, la dernière ayant même effectué la dernière partie du voyage à dos d'âne, notre guide dirigeait le groupe sur la vertigineuse descente permettant de rejoindre la gare de départ du téléphérique du Salève. Longeant l'ancien sillon du chemin de fer, le groupe descendait prudemment les hautes marches de calcaire ou de granit du Pas de l'Échelle, l'antique chemin reliant la plaine à Monnetier, déjà évoqué dans des écrits du XIIe siècle.

Après avoir contemplé l'ancien tunnel du chemin de fer creusé à flanc de roche et aujourd'hui fermé au public à cause de risques de chutes de pierres, nous cheminons sur un sentier en zigzag au milieu d'un bois de fayards, avant de retrouver le XXI[e] siècle de ce territoire transfrontalier en plein boom économique, matérialisé ici par un bout de route entre chemin de fer, autoroute et immeubles en construction.

DOMINIQUE ERNST